Veveyse Veveyse Veveyse Veveyse

Association romande des troupes motorisées
Fribourgeois président d'honneur

La section fribourgeoise de l'ARTM (Association romande des troupes motorisées) s'était vu conférer le privilège d'organiser dimanche l'assemblée des délégués romands. Celle-ci se tint aux Paccots. Elle fut principalement marquée par la proclamation d'un nouveau président d'honneur de l'association, M. Michel Weber, de Fribourg. Cette distinction lui revint à la suite du décès de M. Henri Periat, qui avait également été élevé à la présidence d'honneur.

Les assises des Paccots se déroulèrent sous la houlette de M. Jean-Claude Faucherre, président, qui, dans son rapport, rappela les diverses activités de l'association au cours de l'année écoulée. C'est à Montreux, l'an dernier, qu'un nouveau bureau central avait été élu, le Vorort passant alors de la section Neuchâtel-vignoble à la section vaudoise. Tous les membres du comité central et leur président furent, dimanche, confirmés dans leur fonction. Il n'y eut qu'un seul départ, celui de M. Jean Jungo, chef technique, remplacé par M. Max Wutrich de Neuchâtel-vignoble.

M. Michel Weber, de Fribourg, proclamé président d'honneur de l'ARTM.

Le président annonça que de nouveaux statuts pourront être présentés à l'assemblée des délégués de l'an prochain. Il exhorta les sections à se préoccuper du recrutement. L'effectif a en effet subi une baisse de 30 unités ; il demeure néanmoins important avec 3722 membres.

« En tant que société militaire, dit encore le président, nous devons faire connaître nos positions par la franchise de nos actions et, avec fierté, montrer à tous ce qu'apporte le respect d'autrui ». Il adressa ses remerciements à tous les officiers qui apportent leur collaboration à l'ARTM, plus spécialement à tous les chefs et employés des PAA et des arsenaux pour la compréhension avec laquelle ils traitent toutes les demandes de matériel et de véhicules.

Le rapport technique fut présenté par M. Jean Jungo qui évoqua les 43 manifestations sportives principales organisées par l'association et ses sections et auxquelles participèrent 1141 hommes, sans compter les centaines de bonnes volontés qui œuvrèrent pour assurer la bonne marche des divers rallyes, cours et autres.

Le conseiller d'Etat Joseph Cottet, directeur militaire, se félicita des contacts existant entre ses services et l'association, et remercia celle-ci pour son attitude positive à l'égard des problèmes de la troupe. « Il ne s'agit pas d'être davantage militariste, dit le magistrat, mais tout simplement conscient de ses responsabilités ». M. Jean-Philippe Ribaux, de Neuchâtel, président de la Fédération suisse des sociétés de troupes motorisées, était également présent à ces assises préparées par la section fribourgeoise que préside M. Michel Bussey, et la section Gruyère-Veveyse aux mains de M. Bertherin.

Y. Ch.

M. Michel Weber, de Fribourg, président d'honneur, et, à droite, M. Jean-Claude Faucherre, président romand. Derrière, de gauche à droite, encadrés de dzaquillons, MM. Bertherin, président de la section Gruyère-Veveyse, Jean-Philippe Ribaux, président central suisse, et Michel Bussey, président de la section fribourgeoise. (Photos Charrière, Bulle)

Broye Broye Broye Broye Broye Broye Broye Broye Broye Broye

Nouvel uniforme pour la fanfare de Fétigny

Habillée de neuf, la fanfare de Fétigny défile sous la baguette de M. Hubert Loup. (Photo G. Périsset)

Les musiciens de la fanfare de Fétigny ont vécu dimanche une journée qui fera date dans les annales de leur société puisqu'ils inauguraient un nouvel uniforme à la coupe sobre et soignée : veste bordeaux ornée de l'écusson villageois, pantalon beige et casquette assortie. L'ensemble est plaisant, digne de la qualité de cette fanfare, de ses 42 membres et de leur directeur, M. Hubert Loup.

La journée débuta par un défilé des musiciens revêtus de leur ancien costume, étrenné il y a 21 ans. A 9 h 30, habillés de neuf, les disciples de Sainte Cécile se retrouvaient à l'église pour l'office religieux que célébra l'abbé François-Joseph Fracheboud. L'hommage aux défunts qui eut ensuite lieu sur le cimetière fut marqué par les productions de la fanfare locale et de la fanfare de Vernier, réunies pour la circonstance sous la baguette de M. Hubert Loup. L'apéritif fut précédé d'un cortège à travers le village emmenant les deux sociétés, les invités ainsi que les délégations d'une quinzaine de fanfares du giron. Et l'on se retrouva bientôt pour le repas de midi, servi dans la grande salle de l'auberge communale. Plusieurs orateurs s'exprimèrent au cours du banquet pour dire la joie et la fierté qu'ils ressentaient en cette pluvieuse mais combien lumineuse journée : MM. le curé Fracheboud ; Gabriel Meylan, député, au nom de ses collègues ; Gabriel Rosset, membre du comité cantonal ; Georges Renevey, syndic ; Haemmerli, municipal à Vernier ; un représentant du club de football ; le président de la fanfare d'Avenches au nom des sociétés du giron et le président de la société de musique, M. Marcel Renevey. **(GP)**

Le Quotidien banal

Borborygme

Tout le monde s'assit tranquillement et se prépara à écouter la première lecture. L'atmosphère était très intime dans la salle aménagée en chapelle, et invitait au recueillement sincère. Une voix s'éleva dans le large silence : elle évoquait le chemin de Damas, et le grand bouleversement qu'y subit Saül en entendant la voix divine. On ne pouvait que s'émerveiller à l'évocation d'une conversation aussi spectaculaire et soudaine.

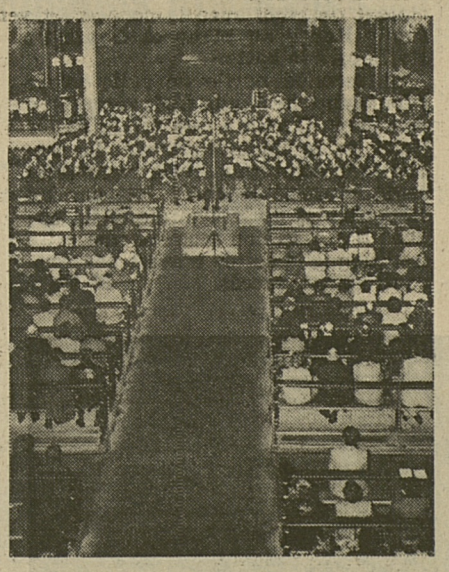
On était à la fin d'un après-midi mouillé et terne où l'on attend les repas comme un havre de gaieté, après des heures mornes qui naviguent sans conviction d'un livre à un journal, sans que l'intérêt pousse là plutôt qu'ailleurs. L'ennui d'un temps qui s'écoule, se répand et se perd à jamais avait creusé les ventres : au moment de l'éblouissement de Saül, frappé par la révélation, un lourd borborygme sauvage surgit des entrailles d'un voisin. Sonore, ample et généreux, il voulait rappeler aux visages concentrés, aux âmes en pleine méditation que la nécessité des nourritures terrestres est parfois impérieuse. Bientôt un autre bruit suivit, nouvelle protestation animale, totalement indifférente au difficile exercice de compréhension spirituelle proposé aux fidèles. Les ventres exigeaient simplement d'être rassasiés avant que leurs propriétaires ne se soient plongés trop profondément dans une réflexion qui les entraînerait bien loin — qui sait ? — des problèmes rudes et immédiats de subsistance matérielle. Et s'ils allaient être négligés ?

Sage précaution, sans doute. Mais le risque n'était pas très élevé, il faut l'avouer !

abv

Ville de Fribourg Ville de Fribourg

Concert de la Landwehr à l'église des Cordeliers :
Des problèmes d'acoustique difficiles à résoudre



Une vue d'ensemble du concert.

La Landwehr donnait un concert, récemment, en l'église des Cordeliers, en faveur de la restauration du sanctuaire. L'église aux fameux retables pose, on le sait, des problèmes urgents de consolidation. Ce sont des problèmes d'architectes. Elle en pose d'autres : ce sont des problèmes d'acoustique.

La mieux adaptée des œuvres à l'acoustique molle fut sans conteste le « Warabe-Uta » du compositeur japonais Kawasaki. Des mélopées confiées au cor anglais, aux flûtes ou aux clarinettes jusqu'aux « tuttis » à la pâte sonore étrangement modelée, dans le halo rythmique d'une percussion particulièrement subtile : tout concourait à faire de cette pièce un moment musical émouvant.

Il fallait mettre également au bénéfice de cette plastique sonore assez particulière une bonne transcription par Jean Daetwyler de la « Sonate en do mineur » pour orgue de Mendelssohn, un bref mouvement de la « Sérénade fantasque » d'Oscar Moret, ainsi que le « Canon sur une basse obstinée » de Pachelbel, dont la vigoureuse architecture musicale s'adapta à merveille aux conditions sonores du lieu.

On ne pourrait en dire autant du « Choral de la Cantate No 75 » de Bach. La remarquable transcription, par Jean Balissat, de ce choral orné n'a pu être mise en valeur. Encore moins, dans sa deuxième partie spécialement, du « Choral and rock out » de Huggens, dont le caractère percutant et spectaculaire ne pouvait que se diluer dans la spirale sans fin d'un magma incontrôlable.

La « Symphonie en un mouvement » de Louis-Emmanuel Jadin (un musicien français peu connu du début du XIXe siècle et qui composa tout de même une quarantaine d'opéras !) fut adaptée avec pertinence. Ce fut aussi le cas d'ailleurs de la marche solennelle « Fidélité » de Jean Balissat qui clôtura magistralement le concert et qui eut les honneurs du bis ; le tempo plus large de la première exécution parut, là également, plus judicieux.

Il y a lieu de rendre hommage au chef du corps de musique de Landwehr pour son impeccable précision. Sa gestique rigoureuse ne pouvait, dans les conditions d'audition mentionnées plus haut, se permettre aucune fantaisie.

Rt.

Concert spirituel à Ste-Thérèse à l'occasion de la Fête des mères

A l'occasion de la Fête des mères et dans le prolongement du dixième anniversaire de la consécration de leur église, les paroissiens de Sainte-Thérèse ont préparé un concert spirituel pour le dimanche 8 mai 1977 à 20 h 15.

Ce ne sont pas moins de dix-sept pièces musicales, sans compter les morceaux d'orgue, qui seront présentées tour à tour par les chanteurs de la paroisse : chœur mixte, Kinderchor, chœur des enfants de langue française. A cette occasion, le chœur des XVI prêtera également son aimable concours.

Nous pourrons entendre des œuvres au style divers : du populaire, du classique, du plain-chant, du moderne. Mais le programme a été établi selon une trame conductrice précise : l'évocation de l'histoire du Salut. L'événement musical se veut ainsi en même temps une méditation sur la grande espérance des hommes comblée par le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption.

M. Bd

Les conférences à l'Université

Mardi 3 mai à 18 h 15 : « Où va la culture ? » par M. Félix Wubbe, professeur à l'Université de Fribourg. Salle C, Miséricorde. Première conférence de la série sur les problèmes fondamentaux.

Jeudi 5 mai à 17 h 30 : Journée de l'Europe, « Le cheminement de l'idée européenne », par M. Pierre Pflimlin, maire de Strasbourg. Aula Magna de l'Université.

A 20 h 15 : « Introduction à la pensée de Paul Ricœur », par M. Philibert Secrétan, chargé de cours à l'Université de Fribourg. Salle C, Miséricorde.

A 20 h 30 : « La morphologie du rein normal et quelques problèmes actuels de corrélations anatomo-physiologiques », par le dr méd. F. Chatelenat, professeur au Département de pathologie de l'Université de Genève. Auditoire des Instituts de physiologie et de chimie physiologique, Pérolles. **(Com.)**

Communiqué

à tous les joueurs de **TENNIS**

Nous comptons sur le soleil pour assécher nos courts. Grâce à lui vous pourrez peut-être jouer au **TENNIS** dès aujourd'hui à

L'AIGLON

sur les courts du Guintzet

ADHEREZ A L'AIGLON-CLUB

Renseignements : ✆ 037-24 38 80

17-1914

Glâne Glâne Glâne Glâne Glâne Glâne

Cercle catholique de Vuisternens-devant-Romont : des comptes équilibrés

Sous la présidence de M. François Mauron, ancien député de Villaraboud, ce cercle régional de Vuisternens-devant-Romont a tenu son assemblée statutaire annuelle récemment. M. Fredy Bifrare donna lecture de son procès-verbal et des comptes dressés par M. Henri Gobet, retenu pour raison de santé. Protocole et comptes furent approuvés à l'unanimité, sur proposition de M. Joseph Pittet, qui s'exprima au nom des vérificateurs. Une situation financière saine ; des recettes suffisantes pour permettre un amortissement annuel des immeubles, le cercle étant propriétaire du café, avec une grande salle et diverses autres salles de réunion.

Dans les divers, M. Gérald Equey, de Villariaz, s'exprima au nom des jeunes démocrates-chrétiens, exprimant leur désir de voir se développer les contacts à l'intérieur du cercle avec les représentants des autorités communales, pour une meilleure information des jeunes et de la population en général. L'établissement est tenu par M. Michel Dumas. On y excusa l'absence de M. Alexis Gobet, député et président du PDC de la Glâne, de Mme Prélaz, députée de Rue, de M. René Grandjean, préfet.

Ls P.